



**Association pour la Formation,
l'Intégration et l'Insertion des
Réfugiés et des Déplacés**

**RAPPORT D'EVALUATION MULTI
SECTORIELLE DE LA COMMUNE DE
GOBO DU 22 AU 30 JUILLET 2017**

Juillet 2017

SOMMAIRE

1-	INTRODUCTION.....	3
2-	SITUATION GEOGRAGHIQUE de GOBO.....	3
2.1-	ACCES.....	3
2.2-	FORCES DE SECURITE DANS LA ZONE.....	4
3-	OBJECTIFS DE L’EVALUATION.....	4
4-	SOURCES DE COLLECTE DES DONNEES.....	4
5-	RESULTATS.....	5
5.1-	VICTIMES DE LA CRISE ET LEUR NATIONALITE.....	5
5.2-	ZONES DE PROVENANCE DES PERSONNES AFFECTEES PAR LA CRISE.....	5
5.4-	PROTECTION.....	5
5.5-	HEBERGEMENT ET ARTICLES MENAGERS ESSENTIELS.....	6
5.6-	WASH.....	6
5.6.1-	EAU.....	6
5.6.2-	ASSAINISSEMENT/ HYGIENE.....	7
5.7-	EDUCATION.....	7
5.8-	SANTE / NUTRITION.....	8
5.9-	SECURITE ALIMENTAIRE.....	8
6-	ACTION HUMANITAIRE DANS LA ZONE DE GOBO.....	9
7-	ACTION GOUVERNEMENTALE.....	9
8-	PROPOSITION D’ACTION.....	9
8.1-	WASH.....	9
8.2-	SANTE.....	10
8.3-	EDUCATION.....	10
8.4-	SECURITE ALIMENTAIRE / NUTRITION.....	10
8.5-	PROTECTION.....	11
8.6-	RELEVEMENT PRECOCE.....	11
9-	CONTACTS EVALUATEURS.....	11

I- INTRODUCTION

Bien que fortement anéantie dans ses bastions par les forces des armées Camerounaise, Tchadienne et Nigériane, la secte Boko-Haram cause jusqu'à présent des dommages humains, matériels et sociaux considérables tout au long de la frontière entre le Nigéria et le Cameroun. C'est ainsi qu'on constate jusqu'à nos jours des déplacements des populations vivant dans les zones de PETE, BAGASSOULA, DARRACK, BARGRAM, BANKI, MAIDOUGOURI, DOUBLE, LIMANI ... et ceci depuis le début de la crise en 2014, année du début des affrontements entre les forces de l'armée Nigériane et les éléments de la dite secte.

La dislocation des éléments de la secte fait qu'on assiste jusqu'à présent à des attaques sporadiques et isolées de ses kamikazes, de part et d'autre du territoire Camerounais dans les villages situés le long de la frontière. Certaines zones de la région de l'Extrême-Nord du Cameroun à l'instar de la Commune de GOBO, bien que n'ayant pas connu la guerre, supporte aujourd'hui de nombreuses conséquences de cette crise. De nos jours, en plus de sa population, la commune de Gobo tout comme le reste du Département du Mayo-Danay, abrite 1479 déplacés sur presque 10.000 personnes déplacées internes que compte ce Département.

Le partage des biens (ressources naturelles, abris, articles ménagers essentiels...) déjà insuffisants pour la population hôte avec les nouveaux venus a davantage rendu précaires les conditions de vie à Gobo.

2- SITUATION GEOGRAGHIQUE de GOBO

Gobo est un arrondissement du Département du Mayo-Danay situé à 45 km de Yagoua avec une superficie de 496 km², et une population de 75.000 habitants répartie dans 02 cantons : MOUSSEY qui a 25 villages et MOUGOUDOUM qui en a 17.

2.1- ACCES

L'axe Yagoua – Gobo a une distance de 45 km et n'est praticable que pendant la saison sèche et ceci n'est possible que par des véhicules 4*4, par des camions ou par motos. Pendant la saison pluvieuse, il faut passer par la commune de Guéré pour atteindre Gobo sur une distance de 65 km uniquement par motos.

2.2- FORCES DE SECURITE DANS LA ZONE

- BIR
- GENDARMARIE NATIONALE

3- OBJECTIFS DE L'EVALUATION

- Identifier les besoins urgents qui nécessitent une intervention à court terme
- Enumérer et quantifier les besoins des personnes évaluées (Personnes Déplacées Internes et population hôte).
- Identifier les opportunités pour des interventions futures dans la zone.

4- SOURCES DE COLLECTE DES DONNEES

*La mairie de Gobo par le biais de son Maire, a mis 02 éléments à la disposition de l'ONG AFIIRD :

- Le CCD (Cadre Communal de Développement)

Nom : *Fourissou Wangnanou Isaac*

Tel : 699 992 110/664 447 237

- Le ACD (Animateur Communal de Développement)

Nom : *Abdoulaye Hotta*

Tel : 698 946 155/660 396 622

- Le maire de la commune de Gobo

Nom : *Mendeu Robert*

Tel : 696 783 769

*Deux équipes de 03 personnes chacune ont été mobilisées dans les 02 cantons de la commune de Gobo. Les informations ont été recueillies auprès des LAWANES (Chefs de villages)

* La Sous-Préfecture

- Le Particulier du Sous-Préfet

Nom : *Lama Pierre*

Tel : 666 786 588

- Le Chef de Bureau des Affaires Juridiques

Nom : *Isaac*

Tel : 695 111 407

- Evalueur OIM

Nom : *Waidou*

Tel : 694 771 623

5- RESULTATS DE L'EVALUATION

5.1- VICTIMES DE LA CRISE ET LEUR NATIONALITE

- Près de 10.000 réfugiés ont fui la zone de guerre pour se retrouver dans différentes communes du Département du MAYO-DANAY.

- Pour la commune de GOBO, 1479 Personnes Déplacées Internes dont 887 enfants représentant 60% de la population, 320 femmes et 272 hommes.

NB : Cette population est majoritairement jeune et féminine. Des problèmes liés au statut de cette population sont par conséquent nombreux : La sous scolarisation, l'oisiveté, le vol, le banditisme, la drogue, les mariages précoces...

5.2- ZONES DE PROVENANCE DES PERSONNES AFFECTEES PAR LA CRISE

PETE, BAGASSOULA ; DARRACK, BARGRAM, BANKI, AMCHIDE, MAIDOUGOURI, DOUBLE, LIMANI, MOLI, KOSSA, WALISSA, SATOBERI, NDJITARI, MOUBI...

5.3- RELATION ENTRE POPULATION HOTE ET POPULATION AFFECTEE

Du fait que les populations affectées n'ont pas assez de terres pour cultiver, elles sont malnutries et sont le plus souvent obligées de voler pour survivre avec leurs nombreux enfants ! Car les terres leur sont données en location et, elles n'ont pas de moyens pour s'en octroyer. Le vol de bétail ainsi que les viols de femmes et filles pratiqués par certains déplacés entraînent des tensions des populations d'accueil.

5.4- PROTECTION

Selon le CCD de la commune de Gobo on note des cas d'enfants non accompagnés et des personnes non assistées avec des infirmités graves (blessés de

guerre, handicapés, aveugles, prisonnier dans la maison d'arrêt de Garoua). Le manque de documents d'identité (actes de naissance, CNI...).

- Selon le Commandant de la Brigade de GOBO, plusieurs PDIs se sont infiltrés dans les villages et refusent de s'enregistrer ; ils sont par conséquent soupçonnés d'avoir des liens avec BOKO-HARAM.

5.5- HEBERGEMENT ET ARTICLES MENAGERS ESSENTIELS

Les populations affectées vivent dans une promiscuité totale sans intimité ni nécessaire décent dont a besoin un humain pour sa dignité ! Dans la zone de Gobo aucune assistance humanitaire n'a été faite jusqu'à nos jours. Elles ne se contentent que du peu que leur a donné la population hôte :

- abris de fortune
- vieilles casseroles
- vieux bidons/gobelets...

Elles manquent de literie et lit ainsi que des kits hygiéniques pour les femmes et filles.

5.6- WASH

5.6.1- EAU

Dans la commune de Gobo l'accès à l'eau potable demeure un problème majeur, selon le CCD la commune compte 28 forages dont la plupart ne fonctionnent plus. En saison sèche, 06 forages fonctionnent. On peut aussi noter la présence des puits aménagés qui tarissent tous pendant la saison sèche, ce qui oblige les populations à se rabattre vers les puits non aménagés, les marres d'eau et le mayo qui sont aussi des points de ravitaillement pour le bétail ! D'où le risque de viol des femmes et filles ainsi que celui de la prolifération des maladies causées par l'eau.

* Les populations manquent de récipients pour la conservation d'eau et même des produits de potabilisation ! Risque d'épidémies.

* L'UNICEF a construit 03 forages : 02 forages au quartier Karam1 en 2012 et 2013 qui ne fonctionnent plus et 01 forage au quartier Naikissia en 2013 en panne depuis deux ans.

* La réhabilitation de ces points d'eau reste aussi difficile à cause du manque de pièces de rechange.

PROBLEMATIQUE

- Les forages sont très insuffisants et ne répondent pas toujours aux normes techniques, ce qui provoque leur tarissement en saison sèche.
- Certains forages sont construits tout près des tombes et des fosses servant de latrines, et le manque de puisard favorise la création des lacs artificiels et des marres d'eau où s'abreuve le bétail.
- La qualité de l'eau reste douteuse : Cause des multiples diarrhées.

5.6.2- ASSAINISSEMENT/ HYGIENE

* Le manque de latrines hygiéniques reste la principale cause de défécation à l'air libre ;

* Le manque d'utilisation de produits d'assainissement (eau de javel et savon...) ;

* La défécation à l'air libre reste la pratique courante ce qui entraîne la prolifération des mouches et moustiques et par conséquent la pollution et la contamination des maladies ;

* La mauvaise gestion des déchets (assainissement de l'environnement)

* les inondations répétées qui favorisent les épidémies de choléra et des diarrhées permanentes...

* Le non-respect des règles d'hygiène des populations requière une sensibilisation.

5.7- EDUCATION

*L'éloignement de certaines écoles par rapport aux villages bloque l'éducation des tous petits;

*les enfants manquent d'équipements scolaires ;

*Les écoles manquent de salles de classe, de tables bancs, de tableaux ;

*Faute de moyens, les enfants des PDIs ne sont pas évalués même s'ils vont à l'école ;

- * Certains enfants manquent régulièrement les classes à cause de la famine ;
- * L'éducation des enfants filles reste facultative pour certains parents.

5.8- SANTE / NUTRITION

- * A Gobo il existe (01) centre de santé privé Catholique (codas-Caritas) et (07) centres de santé intégrés dont la plupart n'a ni lits ni literie ;
- * Selon le CCD de la Commune de GOBO, l'UNICEF à travers le centre médical d'arrondissement de Gobo et le centre privé catholique, distribue les PLUMPY NUT aux enfants malnutris ;
- * Les maladies les plus fréquentes sont : le paludisme, les diarrhées, la typhoïde etc. Il faut signaler que les centres de santé n'ont pas assez de médicaments et, il faut courir vers les pharmacies du chef-lieu de Département Yagoua avec l'état actuel des routes qui rend l'accès très difficile ;
- * La défécation à l'air libre, la consommation des eaux de puits et sources non aménagés et surtout les inondations fréquentes qui se répètent chaque saison de Pluies entraînant la contamination de toutes les sources d'eau, tout ceci augmente le risque de voir se répéter les épidémies de choléra qui ont fait plusieurs cas de morts en 2012 ;
- * Plusieurs villages n'ont pas de centre de santé.

5.9- SECURITE ALIMENTAIRE

- *La culture d'arachide, de mil, de maïs et de coton constitue l'un des moyens de subsistance des populations de Gobo ;
- *L'élevage des bœufs, moutons, chèvres et volaille est aussi une source de revenus de ces populations ;
- *L'insuffisance des terres cultivables reste un problème majeur, en effet ces terres sont louées par les PDIs afin de les cultiver et étant financièrement limités elles sont donc insuffisantes pour leurs cultures. Par peur de viol des femmes et filles limitent leurs heures de travail ce qui affecte par conséquent la production ;
- *Les agressions et vols de bétail affectent aussi l'élevage dans la zone ;

*L'infertilité du sol, les inondations et la sécheresse constituent un frein pour l'agriculture.

6- ACTION HUMANITAIRE DANS LA ZONE DE GOBO

Secteurs	ONG	lieu	ANNEE	CATEGORIE DE BENEFICIAIRES	OBSERVATIONS
WASH	UNICEF	KARAM1 NAIKISSIA	2012/2013	Population	Ces forages sont en pannes
	CARE	GOBO centre	2017	PDIs et POP hôte	Formation PHAST
EDUCATION	CARE	DJELME	2016	PDIs et POP hôte	Centre d'alphabétisation formel
RELEVEMENT PRECOCE	Filet sociaux	GOBO	En cours	Ménages enregistrés	20 000f tous les deux mois

7- ACTION GOUVERNEMENTALE

* Selon la CCD, dans la commune de GOBO centre le gouvernement à travers le PNDP, la Commune et les Fonds Propres de la Population a construit (28) forages donc (24) fonctionnent pendant les saisons de pluies et (06) forages fonctionnent pendant la saison sèche.

* Sur les (42) villages plus la commune GOBO compte (38) écoles publiques dont (06) à accès difficile.

*La commune a (01) centre médical d'arrondissement.

8- PROPOSITION D'ACTION

8.1- WASH

*Construire/ réhabiliter des forages répondant aux normes techniques ;

* Faire des analyses bactériologiques des eaux de forages ;

- * Former des artisans réparateurs, les équiper et les doter en pièces de rechanges ;
- * Redynamiser les comités de gestions de chaque forage ;
- * Construire des latrines respectant la dignité humaine ;
- * Eclairer les différents points d'eau et latrines (principaux points de viol et d'agression) ;
- * Sensibiliser les bénéficiaires sur l'utilisation de la maintenance des latrines.

8.2- SANTE

- *équiper les centres de santé (lits, literie, forages ...) ;
- * Améliorer la qualité de la prise en charge médicale ;
- * Fournir les médicaments dans les centres de santé ;
- * Construire /réhabiliter les centres de santé dans les villages ;
- * Eclairer les centres de santé pour une amélioration des soins.

8.3- EDUCATION

- *Créer / construire des écoles dans les villages ;
- * Réhabiliter les écoles qui manquent de salles de classe ;
- * Equiper les écoles en tables bancs ;
- * Construire des latrines et des points d'eau dans les écoles ;
- * Instaurer la gratuité de l'école pour les enfants des PDIs et des populations hôte vulnérables.

8.4- SECURITE ALIMENTAIRE / NUTRITION

- * Instaurer le volet sécurité alimentaire dans les villages afin de faciliter l'accès à la nourriture de base chez les PDIs et familles hôte plus vulnérables ;
- * Créer des champs communautaires ;
- * Appuyer les activités maraichères chez les femmes et les filles dans les villages.
- *Plaidoyer pour un accès des PDIs aux terres cultivables et aux outils aratoires.

8.5- PROTECTION

- *Reconnaitre le statut de chaque groupe ;
- *Fournir les documents d'identité (CNI, Actes de naissance ...) ;
- * Renforcer les Forces constituées telles que l'Armée, la Gendarmerie et la Police.

8.6- RELEVEMENT PRECOCE

- *Appuyer les femmes et filles dans les AGR (petit commerce, moulins communautaires..) afin de les rendre autonomes ;
- * Créer des centres de formation pour des petits métiers afin d'occuper les jeunes
- * organiser des activités de cohésion sociale
- * Créer des activités génératrices de revenus pour les groupes vulnérables
- * Créer des airs de jeux
- * Faciliter l'accès aux énergies renouvelables (forages et éclairage solaire)
- *Construire un marché au centre de GOBO.

CAS PARTICULIER

Une jeune femme de 22ans qui avait reçu une balle de Boko-Haram pendant sa fuite au niveau du bassin côté gauche qui aujourd'hui est handicapée car elle porte encore la balle en elle.

9- CONTACTS EVALUATEURS :

Messina Rosine Blanche : Coordonnateur

Tel : 678 781 764/656 528 445

Adresse : pfound@afiird.org

Baketa Joseph : Superviseur

Tel : 694 395 368/677 601 897

Adresse : vpfound@afiird.org

